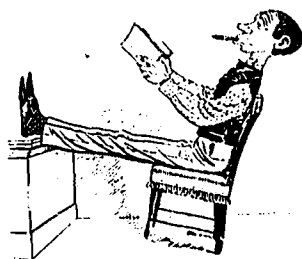


LA PARESSE EST LA MÈRE DE L'INVENTION



I

— Zut ! voilà mon cigare éteint et je n'ai pas d'allumettes...



II

... Je suis trop paresseux pour me lever, mais au fait...



III

... n'y a-t-il pas une bougie allumée sur la table ? Sauvé !!!

L'AMITIÉ

(Pour le SAMEDI)

Oh toi, qui que tu sois, dont j'ai relu les vers,
Toi qui pensais à moi quand j'étais triste et morne,
Un rayon d'or suffit pour égayer des fers,
Et tu fus ce rayon dans ma vie uniforme.

Sous les coups répétés de la vie et du sort
Rien ne fait tant plaisir qu'une parole amie,
Alors on peut braver la souffrance, et la mort
Et rire des clameurs jalouses de l'envie.

Alors on peut se dire, oh je ne tremble pas !
Vous tous qui voulez mordre et déchirer, hyènes !
Je serai même encor plus fort que le trépas,
Mon ami restera pour combattre vos haines.

Immense écroulement des mondes réunis
Quand sonneront enfin les dernières années
Vous la verrez encor debout sur vos débris,
Celle qui pour toujours lia deux destinées.

Vous verrez, une flamme ardente dans les yeux,
L'Amitié se dresser aux éclats du tonnerre,
Et d'un suprême essor, éblouissante, aux cieux
S'envoler pour jamais sereine et solitaire.

HECTOR DEMERS.

UN DUEL A MORT

Un esclandre au Cercle Cosmopolite comme jamais on n'en avait vu.

Alchidente ! disait un des disputants ; *Gott ferdum !* criait l'autre. Le premier était évidemment un Italien et le second un Flamand.

La cause première de la dispute, nul ne la connaissait ; tout ce que l'on savait c'est qu'ils avaient graduellement élevé la voix, puis la main et que ça avait fini par une bataille en règle.

Naturellement les amis étaient intervenus, d'abord pour faire cesser le scandale et, en second lieu, pour permettre à ses auteurs de se donner mutuellement satisfaction, à la française.

Les témoins constitués de part et d'autre reçoivent les instructions voulues des deux antagonistes. Affaire entendue, ce doit être un duel à mort ; mais quelles seront les armes ? Le baron Von Lagersviller voulait que ce fut l'épée, tandis que le signor Vermichelli voulait que ce fut le pistolet. Le débat eut pu durer indéfiniment si le jeune marquis de Vermouth n'avait proposé un moyen terme qui rallia tous les suffrages, tant à cause de son équité que de son originalité. "Enfermons, dit-il, les duellistes dans une chambre noire après les avoir armés chacun d'une épée et d'un pistolet."

C'était horrible, mais enfin ce qui fut dit fut fait : le signor Italien et le baron Flamand, armés chacun des deux mains, furent laissés seuls dans un des salons du club dont on avait, au préalable, éteint toutes les lumières. "Allez-y, messieurs," leur cria à travers la porte celui qui c'était constitué l'impressario de cette scène terrible. Deux coups de feu retentirent presque en même temps, suivis d'un bruit de meubles choqués et de verres brisés. Puis un silence de mort qui mit du froid dans le dos de tous ceux qui assistaient, sans y rien voir, à cette scène épouvantable.

"C'est horrible ce que nous avons fait là, dit le plus timoré des membres du club." "Peut-être pourrai-je les rattraper," dit un témoin qui était médecin.

Ce fut en tremblant qu'on ouvrit la porte du salon et voici le spectacle qu'on y vit : A terre, des morceaux de verre tombés d'un grand miroir couronnant le manteau de la cheminée, et blottis l'un derrière un fauteuil renversé et l'autre sous un canapé aux franges arrachées, le

signor Vermichelli et le baron Von Lagersviller, blêmes de peur mais du reste absolument intacts.

L'honneur fut déclaré sauf.

UN AIR CONNU

Il y a de cela quelque temps, l'un des membres du clergé de Montréal, les plus répandus dans le monde, avait pris le dîner dans une famille de sa connaissance. Dans la soirée Madame se met au piano et après avoir exécuté quelques morceaux de maîtres, demande à M. l'abbé de chanter quelque chose. Je m'en garderai bien répond l'invité. Figurez-vous, dit-il, que lors de mon dernier voyage en Palestine, je me pris un certain soir à fredonner ou plutôt à psalmodier en faux-bourdon je ne sais plus quels chants de nourrice, les seuls que j'ai jamais pu retenir. Petit à petit je dus augmenter le volume de la voix, puisque tout à coup je m'entendis donner la réplique par une voix tonitruante sortant d'une étable où reposaient nos bêtes de somme. C'était une voix d'âne comme seule on possède la Palestine. Et pendant que les montagnes de la Judée retentissaient des formidables "hi-han" poussés par l'animal aux grandes oreilles, mon drogman ou guide arabe se pencha vers moi et du ton qu'il prenait d'habitude pour m'expliquer toutes choses, me dit : "C'est la première fois que mon âne crie d'aussi bonne humeur et avec tant de brio ; ce que vous chantiez tout à l'heure doit être pour lui un air connu."

JUSQU'OU VA LE LOYALISME

Le prince de Galles visitait l'autre jour l'hôpital de Guy, à Londres, et avait accepté d'y prendre le thé. A peine eut-il tourné le dos que l'une des élégantes infirmières en manchettes de linon et tablier blanc se précipita sur la tasse princière et la vida d'un trait jusqu'à la lie—sans crainte d'attraper la Galles.

Combien il est regrettable que cette loyale sujette n'ait pas été invitée au dîner de cérémonie offert par l'héritier de la couronne d'Angleterre à feu Nars-ed-Din, lors de son premier voyage à Londres.

On y servit des asperges. Le shah prit la première asperge, en avala la moitié avec une visible satisfaction et jeta délibérément l'autre moitié derrière lui.

Ce geste inattendu déconcerta quelque peu les convives. Mais le prince de Galles, voulant éviter que son hôte pût croire avoir fait une chose contraire à l'étiquette, s'empressa à son tour de lancer sur le parquet ses bouts d'asperges ; comme de juste, tous les assistants firent de même, de sorte qu'au bout de quelques minutes, les tapis de l'héritier du trône d'Angleterre furent jonchés de résidus d'asperges.

C'est là que "l'élégante infirmière, buveuse de thé princier," aurait pu se régaler de blancs d'asperges !

GUILLEMY.

DEVINETTES



On bâtit ici. Où est l'architecte ?



—Va-t-en chez vous, dit le bonhomme, ta mère t'appelle.
Où est la mère ?